



Marina Bieri a effectué une mission de six mois avec Peace Watch Switzerland (PWS) au Honduras en 2021/2022. Elle a fait des études en relations internationales et en Public and Nonprofit Management. Avant son mandat, elle a acquis de l'expérience professionnelle dans le cadre de différents stages. Dans l'interview qui suit, elle parle de la motivation qui l'a poussée à s'engager avec PWS ainsi que de ses expériences au Honduras.

Marina Bieri. Photo : PWS

PWS : D'où te vient la motivation qui t'a poussée à t'engager avec PWS et pourquoi as-tu choisi le Honduras ?

D'une part, je m'intéresse aux thématiques juridiques en général et aux droits humains en particulier. Le travail d'accompagnement en matière de droits humains m'a permis de découvrir ce domaine juridique de manière très concrète et dans un contexte spécifique. D'autre part, depuis la fin de mes études en relations internationales, j'ai toujours souhaité effectuer une mission avec une ONG active au niveau international. Comme l'Amérique latine est une région qui m'intéresse beaucoup et que j'ai de bonnes connaissances en espagnol, le Honduras s'est imposé comme un lieu de mission idéal.

PWS : À quoi ressemblait ton quotidien d'observatrice internationale des droits humains ?

Chaque semaine était différente. Parfois, j'avais plusieurs missions d'une journée, d'autres fois, elles duraient deux ou trois jours. Lorsque nous nous rendions dans le sud du pays, nous pouvions généralement combiner plusieurs visites et réunions ; lorsque nous nous rendions près de Tegucigalpa, nous rentrions généralement le même jour. Le type d'intervention différait également. Par exemple, nous étions présentes lors de manifestations ou d'événements organisés par les organisations que nous accompagnions, ou lors d'audiences au

tribunal. En raison de la pandémie de Covid-19, lorsque nous intervenions en dehors de Tegucigalpa, nous étions toujours accompagnés d'un chauffeur qui nous conduisait dans les différentes communautés ; nous passions ensuite la nuit dans des hôtels. Au retour, je rédigeais à chaque fois un rapport d'accompagnement avec mon collègue et je remplissais une brève évaluation qualitative de l'impact de notre présence. Si une organisation ou une communauté n'avait pas prévu d'actions concrètes pendant une longue période et qu'elle souhaitait notre présence, la coordinatrice de PWS Honduras organisait une rencontre avec elle. Lors de notre visite, nous demandions alors des informations sur la situation actuelle ainsi que sur d'éventuels incidents de sécurité. Afin de pouvoir effectuer ce suivi de manière constante, nous avons également joint par téléphone les personnes de contact des différentes communautés lorsqu'il n'y avait pas d'accompagnement physique.

L'accompagnement et l'observation des droits humains s'orientent selon le principe « voir et être vu ». Les observateurs·trices sont les yeux et les oreilles de la communauté internationale sur le terrain. Leur présence offre une certaine protection et visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et rendues visibles.



Marina Bieri et sa collègue s'entretiennent avec le curé de la paroisse d'El Triunfo dans le sud du Honduras. Avec sa paroisse, il s'oppose à un projet minier et est criminalisé pour cela. Photo : PWS 2021.

PWS : Peux-tu nous présenter une communauté ou une organisation que tu as accompagnée et nous raconter son histoire ?

L'organisation que j'ai accompagnée le plus intensivement pendant mon séjour au Honduras s'appelle PALAGUA (Plataforma Ambientalista Lenca Autóctona de Guajiquiro) et défend les intérêts des Lencas autochtones de Guajiquiro. PALAGUA s'oppose à la réalisation d'un projet hydroélectrique et s'engage pour la préservation des forêts et des rivières qui constituent sa base de vie – avec succès jusqu'à présent, puisque les travaux de construction ont été suspendus. Mais comme la concession pour la construction de la centrale hydroélectrique est valable pour 20 ans, les plans de construction risquent de reprendre tant qu'elle n'est pas révoquée.

En novembre 2021, PALAGUA s'est engagée politiquement en invitant les quatre candidats à la mairie de Guajiquiro à un forum. Les revendications de PALAGUA leur ont été présentées. Dans un document préétabli, qu'ils ont tous signé à l'exception du candidat du Partido Nacional, ils se sont engagés à prendre en compte ces revendications s'ils étaient élus. Parmi eux se trouvait également le candidat du Partido Liberal finalement élu. Cela laisse espérer que les préoccupations de la population seront mieux représentées à l'avenir.

PWS : Qu'est-ce qui t'a particulièrement impressionnée ?

J'ai été particulièrement impressionnée par le grand engagement des personnes que nous avons accompagnées. Il faut, à mon avis, une grande force pour ne pas perdre courage et continuer à se battre malgré la menace de criminalisation ou la criminalisation déjà réelle et le peu de perspectives de pouvoir changer quelque chose à grande échelle. Il est également impressionnant de voir comment les organisations rurales mettent en place et développent de manière ciblée leurs structures organisationnelles afin d'augmenter leur portée.

Peace Watch Switzerland (PWS) est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous recherchons des volontaires pour travailler comme observateurs-trices internationaux des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras et les formons en Suisse pour leur mission. Après leur retour en Suisse, nous soutenons les anciennes volontaires dans leur travail d'information et de sensibilisation.

Au Honduras, PWS a mis en place son propre projet : Acompañamiento Internacional en Honduras, ACO-H. L'équipe de projet hondurienne coordonne sur place l'accompagnement des droits humains des volontaires. ACO-H fait partie du programme de l'EPER au Honduras.